Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 7 (1886)
Heft: 7

Artikel: Correspondance : lettre de Loanda de M. Châtelain
Autor: Châtelain, Héli
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-132854

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

missionnaires qui viennent de débuter au Maroc amèneront aussi, avec le temps, le relèvement de la femme, et la reconstitution de la famille sur ses vraies bases, conditions indispensables pour assurer le maintien des bienfaits que les réformes susmentionnées auront procurés au Maroc.

CORRESPONDANCE

Lettre de Loanda de M. Chatelain.

Loanda, 14 mai 1886.

Cher Monsieur.

Votre aimable carte du 17 mars et le n° de la *Revue Médicale* concernant l'Institut vaccinal de Lancy me sont bien parvenus et je m'empresse de vous en témoigner ma reconnaissance. Je les ai communiqués au Directeur de l'Hôpital de Loanda ; mais je n'ai point encore de réponse de lui. J'ai aussi écrit à ce sujet à l'évêque Taylor et ferai connaître l'Institut dans chacune de nos stations d'Angola. Le cas de petite vérole qui s'est manifesté dans nos rangs est resté isolé. Les blancs ne semblent pas souffrir beaucoup de cette maladie. En revanche, les ravages qu'elle fait parmi la population indigène sont effrayants, et les remèdes que les natifs ignorants emploient en augmentent encore l'horreur. Un ami m'a raconté avoir vu les habitants d'un village de sa plantation que la maladie avait envahi, frappés d'une telle stupeur et d'un tel désespoir qu'ils renonçaient à enterrer leurs morts bien que ceux-ci infectassent l'air ; les maîtres blancs furent obligés de faire l'office de fossoyeurs. Il n'est pas rare de voir des villages entiers dépeuplés par le fléau. Les noirs, malades de la petite vérole, ont l'habitude d'aller se baigner dans la rivière la plus rapprochée, dont les noirs et les blancs boivent ensuite l'eau empoisonnée. J'ignore ce que le gouvernement fait pour prévenir les épidémies, mais je crois ne pas lui faire tort en supposant que c'est bien moins que ce qu'exige l'importance de la question. Dans la capitale, le service sanitaire ne mérite pas de censure, mais dans l'intérieur il est presque nul, les autorités ne parviendraient qu'avec la plus grande peine à établir une vaccination systématique dans les endroits gouvernés par leur *soba*.

Le nouveau gouverneur général, M. Capello, est arrivé le 29 avril. Le 30 il s'est rendu à terre pour prendre possession du gouvernement avec les cérémonies usitées en telle occasion.

Une autre arrivée d'une certaine importance est celle d'une partie du personnel chargé de la construction du chemin de fer entre Loanda et Ambaca. Les entrepreneurs chargés des travaux sont anglais ; l'agent me dit qu'ils occuperont environ 300 blancs et 3000 noirs. Ceux-ci ne seront pas tirés du pays même, mais viendront soit de la côte des Krous, soit du Dahomey, soit du Loango. Les travaux commenceront sérieusement le 1er juin. Il est possible que l'entreprise ne soit pas couronnée de succès, mais elle fera certainement un bien considérable, à Loanda

d'abord, puis partout où la ligne touchera en introduisant un capital d'argent, qui sauvera bon nombre de négociants de la ruine dont les menaçait la série de mauvaises années qui a affligé cette province.

Notre mission continue à avancer régulièrement dans son développement intérieur. Quoique souffrant depuis plusieurs semaines, je n'ai été vraiment malade que peu de jours et maintenant la mauvaise saison peut être considérée comme passée. Le *cacimbo* commence et les nuits et les matins sont déjà remarquablement frais. L'évêque Taylor est encore à Mayoumba, où il travaille tous les jours durant sept heures à couper des arbres, à faire des planches, à construire une maison et à ensemencer des champs pour la station de Mamba. Il est assisté dans ces travaux par un jeune français du Canada, nommé Benoit, qui doit tenir une école en français, Mamba étant désormais sous le protectorat de la France. Vers la fin du mois l'évêque se réunira à sa nouvelle troupe, composée de 20 adultes et 4 enfants. Une partie sera choisie pour accompagner le chef dans son expédition par le Congo, le Kassaï et la Louloua; l'autre viendra renforcer les stations d'Angola. M. Taylor préfère que je reste ici jusqu'à ce que la mission se soit bien établie chez les Ba-Chilangué et que l'œuvre scolaire puisse commencer. Le Dr Summers me confirme son départ de Malangé pour la fin de ce mois. Il sera accompagné par Germano, le guide du Dr Pogge, qui doit conduire 50 charges à la station fondée par Wissmann au service de l'Association internationale, et qui, par conséquent, fait partie du nouvel État indépendant du Congo. M. Summers voyage avec le personnel de notre mission, mais à ses propres frais. Ses services, comme médecin, sont hautement appréciés à Malangé, où il n'y a point de docteur, et à la Colonie pénale Esperanza, qui paraît passer par une agonie d'autant plus cruelle que les études préliminaires et l'argent qu'on y a consacrés avaient fait concevoir de grandes espérances.

La mission américaine de Baïloundo composée actuellement des familles Sanders et Stover à Baïloundo, et de la famille Walter à Benguella, va recevoir prochainement un renfort de deux missionnaires, MM. Fay et Currie avec leurs femmes. Le même vapeur doit aussi conduire à Benguella deux Anglais, MM. Scot et Swan, qui vont rejoindre leur ami Arnot, dont on n'a pas de nouvelles récentes.

Héli Chatelain.

BIBLIOGRAPHIE [1]

Da Zeila alle Frontiere del Caffa. Viaggi di Antonio Cecchi, nell'-Africa equatoriale, 1876-1881. Roma (Ermanno Löscher), in-8°, 2 vol. 560 et 648 p. ill. et cartes, Fr. 20. — De Zeïla aux frontières du Kaffa, tel est le titre d'une publication, qui vient de paraître sous les auspices de la Société de géographie italienne, et dans laquelle le capitaine

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*